Lima

Les tribulations et péripéties de notre voyage au Pérou

*** Samedi 13 Octobre 2007 : Rendez-vous à 4h30 gare SNCF de Savenay, à Nantes l'avion en partance pour Paris étant à 6h35. Le chauffeur nous amène au comptoir Bleu Ouest, où une hôtesse nous donne nos billets et nous indique le comptoir d'enregistrement pour Paris. Ce que nous savions pas à ce moment là c'est que la galère allait déjà commencer pour un couple de Vendéens, une de leurs valises étant restée quelque part entre Nantes et Paris...
Arrivée à Paris à 7h40. Le temps de se perdre dans le dédale de l'aéroport de Roissy et nous arrivons avec un temps d'avance dans la salle d'embarquement pour Caracas (Vénézuela), décollage prévu à 10h35. Nous faisons alors connaissance de Chantal qui sera notre accompagnatrice durant tout le séjour, ainsi que des autres voyageurs effectuant le même voyage que nous. Nous serons 31.

L'avion parti un peu en retard rattrapera celui-ci en vol, et nous atterrirons à 14 heures (heure locale) après 8h30 de vol tranquille. Dans cet aéroport les formalités douanières se feront assez relax, il est même possible de passer nos petites bouteilles d'eau. Quelques uns parmi nous doivent aller récupérer leurs bagages pour de nouveau les enregistrer pour Lima, car à Bordeaux, les hôtesses de comptoir ont volontairement enregistrés ceux-ci que jusqu'à Caracas, pourquoi ? a priori opération très simple, mais qui se révèlera quelques heures plus tard, beaucoup moins marrante. Envol pour Lima (Pérou) avec une heure et demi de retard, (à ce stade du voyage ce retard paraît bien long, d'autant qu'on est installés à nos sièges.....) nous y arrivons à près de 21 heures, après avoir franchi sans s'en rendre compte la ligne de l'Equateur, je regrette que rien n'y ait fait état, comme il est coutume « d'arroser » le franchissement du Cercle polaire arctique.

A l'aéroport notre guide bilingue Gilbert nous attend, il nous accompagnera jusqu'à notre retour 12 jours plus tard. Nous prenons alors connaissance du premier (car il y en eut d'autres !!!) « couac » de valises, il en manque une aux Vendéens, (malheureusement pour eux, ils n'en retrouveront pas la trace) ainsi que toutes celles enregistrées qques heures plus tôt à Lima où elles y sont restées probablement...+ qques autres, puisqu'au total ça sera une quinzaine de valises qui sont manquantes, une bonne heure sera nécessaire pour faire les démarches. Un petit bureau de change est ouvert, nous y achetons nos premiers soles. L'hôtel Exclusive, quartier Miraflores, un des quartiers chics de Lima est à une heure de route de l'aéroport, nous pouvons enfin nous reposer. A l'hôtel, Gilbert en bon organisateur avait prévu le change, un monsieur venu probablement d'une agence bancaire est présent à l'hôtel et nous change nos euros ou dollars au cours officiel de 1€ = 4 soles, billets tamponnés par ses soins, garantie d'authenticité.

Le Pérou vit une heure en retard par rapport au Vénézuela et à la Bolivie. Ne pas oublier non plus que dans l'hémisphère Sud le soleil tourne en sens inverse, il se lève à l'Est puis continue sur le Nord. En été le décalage horaire est de 6 heures avec la France.

****

*** Dimanche 14 Octobre 2007 : Visite de Lima (point N° 1 carte itinéraire)

En arrivant hier soir, Gilbert nous avait fait repérer tout près de l'hôtel une petite épicerie, aussi de bonne heure nous irons faire notre premier approvisionnement d'eau : une bouteille de 2.6l pour 2 soles soit 0,50€.
Départ à 8h30, il fait très beau, la journée est ensoleillée, la matinée sera occupée à visiter le cœur colonial et historique de Lima.Notre guide local : Thérèsa est là pour nous faire découvrir sa ville.

Aujourd'hui Lima capitale du Pérou compte 11 millions d'habitants, dont 3 dans les bidonvilles périphériques. C'est une des villes les plus polluées du monde.
Ses deux principaux personnages célèbres sont :Francisco Pizarre, conquistador (1475-1541) et José de San Martin, général argentin (1778-1850).

Lima fut fondée par le conquistador Francisco Pizarro en Janvier 1535 sous le nom de « Cité des rois » dans la vallée du fleuve Rimac, très près de la côte et au pied des Andes. Les principaux édifices coloniaux, symboles du nouveau pouvoir se trouvèrent près de la Grand-Place : l'église, le Palais du Gouvernement et l'Hôtel de Ville. La place, près du fleuve Rimac, servait d'espace public pour les festivités civiques et religieuses, ainsi que pour le marché de la ville. Durant tout le XVIIème et XVIIIème siècles, la ville se couvrit de maisons bourgeoises et de palais, des remparts furent édifiés à partir de 1670 afin de contrer les raids fréquents des pirates. A cause des terribles tremblements de terre, (surtout 1687 et 1746) rien ne subsiste de la période de la fondation de Lima, tout a alors été reconstruit. 1988 Le centre historique est inscrit par l'Unesco sur la liste du patrimoine de l'humanité.

* *Place Saint-Martin* (1) : place en pierre et en marbre qui fut construite pour commémorer le 1er centenaire de l'indépendance du Pérou, son monument central représente le libérateur José de San Martin en train de traverser les Andes. (1921) statue érigée sur un grand socle blanc.

Nous longeons la jirón Unión, l'artère la plus animée du centre pour rejoindre

* *le couvent San Domingo* (2) : un des tout premiers bâtiments construits au Pérou par les Espagnols, très beau bâtiment de couleur orangé qui fut rénové au XVIIIème siècle. Beaux azulejos du XVIIème siècle sur les murs et les

colonnes du cloître, au centre de celui-ci une jolie fontaine et des jardins bien agencés et colorés.

L'itinéraire passe maintenant par une galerie marchande et piétonne, celle-ci est couverte d'une verrière, nous ferons nos premiers achats de cartes postales, timbres, breloques diverses. A l'autre extrémité de cette galerie : une terrasse permettant de faire de jolies photos du haut de son esplanade supérieure.

* *le monastère San Francisco* (3) il fut reconstruit en 1672, c'est un imposant ensemble comportant plusieurs bâtiments dont la petite église Soledad à gauche.

Il possède une harmonieuse façade entre deux clochers aux nombreuses moulures et niches où se plaisent à vivre les pigeons.
A l'intérieur profusions de chapelles latérales avec d'incroyables statues de bois polychromes super-baroques. La tribune du chœur, avec de remarquables stalles sculptées en cèdre (130).

Dans le monastère, beau cloître recouvert d'azulejos sévillans du XVIIème siècle. Tout autour portraits des grands docteurs et philosophes de l'ordre des franciscains (interdiction de braquer l'appareil photo...)

A l'étage : superbe bibliothèque renfermant près de 25 000 volumes du 16ème et 17ème siècles.

* Dans les galeries souterraines se trouvent les *Catacombes*, découvertes en 1951 et qui servaient de cimetière durant la colonisation. On estime à environ 70000 le nombre de personnes qui y furent inhumées. Assez récemment un agencement des ossements y a été effectué.

Tout doucement nous arrivons ainsi à la piazza Major, le cœur de Lima, mais la première vision que nous en avons est celle d'un char de la police nationale, présence quelque peu incongrue et impressionnante de ce mastodonte sur le trottoir.

* *la Plaza Mayor (ou Piazza de Armas)* entièrement rénovée en 1997, présente tout autour un remarquable ensemble d'édifices néo-coloniaux.

Sur la gauche, *la municipalidad* date de 1945, au milieu : *le palais du Gouvernement* (1924) et à droite la *cathédrale* (1746) plusieurs fois reconstruite à cause des nombreux tremblements de terre.
Celle-ci avec ses pigeons nourris par les passants, donne un petit air de Venise. Au centre de la place on peut voir la fontaine coulée en bronze par Antonio de Rivas, dont la construction fut ordonnée par le vice-roi du Pérou.

Il est environ 12 heures, notre attention est mise en éveil par de la musique, à quelques pas de l'entrée de la cathédrale, se tiennent impassibles quelques cavaliers, nous apprenons ainsi que la relève de la garde s'effectue tous les jours autour de la place, relève accompagnée par la clique à cheval, c'est sympa et ça donne une touche colorée.

* *La cathédrale* de Lima, reconstruite après 1746, est l'un des plus beaux exemples du baroque colonial à l'échelle continentale, de style composite roman, gothique et baroque. Ce sont ses piliers en bois qui permirent aux tremblements de terre suivants de ne pas trop l'endommager.

On est dimanche matin, les messes se poursuivent sans discontinuer, de ce fait notre guide nous annonce qu'elle ne pourra pas nous faire de commentaire sur le cénotaphe de Francisco Pizarro, le fondateur de la ville. Celui-ci se trouve à droite, en entrant, dans une chapelle décorée d'une mosaïque illustrant l'arrivée des Espagnols au Pérou. La cathédrale est noire de monde, la visite de celle-ci se fera assez sommairement par une promenade dans les cotés où nous pouvons déambuler.

A coté de la cathédrale : le palais de l'archevêché avec une belle façade baroque et des balcons de bois sculptés et ajourés.

Après la pause déjeuner nous découvrons le *quartier Barranco*; quartier romantique, dont la population a obtenu le classement officiel du site. C'est une ancienne station balnéaire huppée du début du siècle, redécouverte par les artistes et intellectuels. Le cœur en est la plazza del Parque Municipal, on y trouve une belle église coloniale, un grand jardin exotique et surtout, el « *puente de Suspiros* » *ou* « *pont des Soupirs* » simple pont en bois surplombant un petit vallon menant à la mer et entouré de vénérables villas coloniales avec jardins.
La légende dit qu'il faut le traverser en faisant un vœu mais ... tout en retenant sa respiration, ce que nous ne manquerons pas de faire. Il fut construit en 1876 et inauguré le 14 Février... permettant de traverser le ravin entre les rues Ayacucho et la Ermita. Son front de mer est le plus prisé de Lima pour ses appartements tranquilles et stylés qui offrent une vue imprenable sur l'Océan Pacifique, dont la côte est vallonnée et bordée de petites falaises. La vieille station de tramway apporte une touche romantique et beaucoup de charme à cet endroit reconnu comme le quartier « bohême » de la capitale.

Des petits commerçants vendent un peu de leur artisanat, mais un artiste retient plus particulièrement l'attention de certains d'entre nous, celui-ci réalise des tableaux avec des bombes de peintures automobiles, un talent extraordinaire, des vrais chefs d'œuvre sont réalisés là sous nos yeux en quelques instants.

* *Musée de l'or* : assez excentré vers l'est de la ville, celui-ci se fit à partir de la vaste collection privée de Miguel Mujica Gallo qui amassa pendant 35 ans une superbe collection en achetant aux fouilleurs de tombes et en fréquentant les salles de vente. Impression étrange en y rentrant : le vestibule d'entrée est constitué d'une collection d'armes et d'armures du monde entier, le musée de l'or, proprement dit est au sous-sol. Il réunit des pièces précieuses d'art préhispanique, spécialement en or, en argent, en cuivre et en textile. On peut y voir également des ribambelles de bijoux, de vêtements et d'ornements, parures de plumes, colliers, masques de rites funéraires, couteaux et objets en os sculptés et ciselés, outils de tissage incrustés de nacre, armes, poteries de l'époque pré-incas.

Nous rentrons à l'hôtel dans le quartier Miraflores, il n'est pas très tard, nous avons devant nous plus d'une heure avant le dîner, Gilbert donne et répète ses informations : reprendre la rue principale, et ensuite à droite le Centre Commercial ou à gauche l'Océan Pacifique. Nous profitons de cet espace temps pour faire du lèche-vitrines, énorme animation à cette heure de la journée, la nuit est tombée très vite.

Je tiens à remercier Simone et Gilbert (un autre...) qui m'ont « refilé » quelques photos de Lima... ayant perdu une bonne partie de celles-ci lors d'une mauvaise manipulation, mea culpa

Page suivante : la réserve naturelle de Paracas et les îles Ballestas paradis des oiseaux et des mammifères marins.